

L'image du pédophile qui perdure encore aujourd'hui est celle d'hommes qui agressent aléatoirement des enfants avec qui il n'ont aucun lien. En fait, ces prédateurs ne sont qu'une faible minorité (20%) en regard de ceux qui agressent et violent leurs propres enfants ou des enfants de leur environnement proche (80%). Globalement, la pédophilie recouvre l'ensemble de ces comportements et un pédophile est d'abord quelqu'un qui ressent une attirance pour les enfants, un « trouble de la préférence sexuelle » selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Cela ne signifie pas que l'individu va automatiquement concrétiser ses fantasmes. S'il le fait, il devient alors un pédocriminel. Des adultes pédophiles se rencontrent dans tous les milieux sociaux, ethniques, religieux, culturels, sexuels et éducatifs. Malgré cette diversité, il semble qu'il y ait un point commun pour certains : celui d'avoir subi des violences sexuelles au cours de leur enfance. Dans quelle proportion ? Voilà la question que cet article tente d'aborder.

## Une proportion difficile à estimer

Un tiers des auteurs de viols seraient d'anciennes victimes d'abus dans leur enfance. Ce chiffre est omniprésent dans beaucoup d'articles et d'interviews sans que le sujet soit vraiment vérifiable. D'une part, les personnes qui évoquent ce taux de **30%** citent des sources indirectes sans mentionner l'origine de cette estimation. D'autre part, cette proportion ne peut pas, par nature, être totalement fiable. En effet, les violences sexuelles sur mineurs ne sont pas toutes dénoncées, loin s'en faut, et les pédocriminels interrogés ne confient pas forcément les viols subis dans l'enfance.



Il existe cependant des études qui, au cas par cas, présentent des proportions précises au sein d'un groupe donné : « En 1984, à partir d'un échantillon d'individus incarcérés au Québec pour des délits sexuels, on a constaté que **52%** des pédophiles, 18% des violeurs et 36% des meurtriers sexuels avaient subi des agressions sexuelles dans l'enfance. Ces agressions dans l'enfance auraient été davantage le fait d'inconnus ou de membres de la famille éloignée. »<sup>1</sup>

Ainsi ce taux est largement variable selon les sources.

### ■ Un cycle de répétition ?

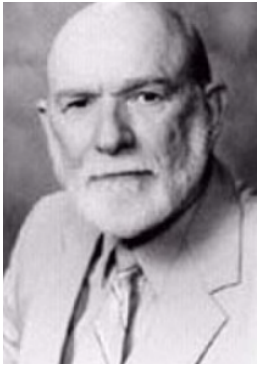
« Il n'est pas surprenant de constater une ressemblance quant aux lésions cérébrales que [les agresseurs sexuels d'enfants] présentent par rapport à celles des personnes victimes de négligence et d'abus, mais qui ne commettent pas de crimes sexuels » selon **Dr Muriel Salmona**, psychiatre et fondatrice de l'association Mémoire Traumatique et Victimologie, et qui milite pour l'imprescriptibilité des viols sur mineurs, qu'elle place au rang de crime contre l'humanité.



Les professionnels s'accordent ainsi à dire que parmi les mineures victimes d'agressions sexuelles, une mince mais non négligeable partie deviendra à son tour prédatrice. C'est un facteur favorable de reproduction du

<sup>1</sup> Au Québec, décembre 1993, le ministre de la Santé et des Services sociaux du moment met sur pied un Groupe de travail sur les agressions à caractère sexuel. Son rapport : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/42836>

crime, tout comme il est observé que ces victimes sont plus souvent sujettes aux violences sexuelles une fois adulte (70% d'entre elles selon la psychiatre Muriel Salmona).



Dans la psyché du prédateur intervient le phénomène de dissociation de la personne. Le proche qui viole s'idéalise et se convainc d'être un bon père, oncle, ami de la famille, professionnel etc. Il se positionne en sauveur et protecteur des enfants tout en faisant subir le pire à ces mêmes enfants, passant ainsi de victime à bourreau.

Selon le docteur américain **Alan Cantwell**, les garçons ont tendance à produire ce mécanisme dès l'adolescence. Cela s'explique par la théorie de l'apprentissage : le viol subi en pleine jeunesse conditionne la vision des rapports sexuels à un âge où il s'agit de la première découverte de son corps et de son contrôle. Pour le jeune adolescent, il ne s'agit que de reproduire ce qui lui a été imposé.

Ces comportements sont explicables par une autre théorie, celle de la désinhibition : l'ivresse, la colère et la douleur décuplent les émotions, jusqu'à parfois créer de l'excitation. Apprises et assimilées dès le plus jeune âge, ces déviations sexuelles deviennent des mécanismes au même titre que d'autres comportements. Notamment dans le cas de l'inceste, il s'agit de reproduire l'attitude du modèle à suivre, par exemple celle de la figure paternelle. Il s'agit également d'un moyen d'extérioriser ses émotions qui sont invisibles aux yeux des autres et réduites au silence : manifester lors d'un viol sa colère en retrouvant sa virilité et sa position de dominant.

La déconstruction psychologique suite à un viol est telle que certaines victimes se souviennent soudain de leurs agressions seulement la première fois qu'elles ressentent une attirance. Le souvenir qui avait été plongé dans l'inconscient pour se protéger ressurgit soudain. *“Si l'enfant se remet d'une telle agression, il en ressent une énorme confusion : à vrai dire, il est déjà “clivé”, à la fois innocent et coupable, et sa confiance dans le témoignage de ses propres sens est brisée... La personnalité encore faiblement développée réagit au brusque déplaisir, non par la défense, mais par l'identification anxieuse et l'introjection de celui qui la menace ou l'agresse”* selon **Sandor Ferenczi**, neurologue et psychanalyste hongrois. Il y a alors dans ce cas une double peine : à la fois celle ressentie en tant qu'enfant, mais celle aussi de faire subir en connaissance de cause ces traumatismes à d'autres personnes. Parmi les pédocriminels, certains essaient d'ailleurs de convaincre que l'enfant est à la fois demandeur et consentant.



### ■ **Difficulté à construire un profil type**

Il n'est pas toujours possible de déterminer exactement ce qui mène un pédocriminel à avoir ces fantasmes et passer à l'acte : une partie d'entre eux a vécu une enfance qualifiée de normale. Il existe également plusieurs types de pédocriminels : les agresseurs peuvent choisir des enfants en accord ou non avec l'orientation sexuelle qui régit leur quotidien. Si certains sont uniquement attirés par les enfants, d'autres ont également une vie sexuelle active avec des personnes de leur tranche d'âge. Il s'agit du pédophile *“non exclusif”*. Dans ce cas, essentiellement d'ailleurs celui où le prédateur connaît la victime, c'est le mécanisme de domination qui initie l'acte sexuel. Les agresseurs qui s'en prennent en dehors du cercle proche, à des enfants inconnus, présentent plus de déni et de distorsion cognitive. Ce sont les plus proches de l'image banalisée des pédophiles.



## ▪ La femme pédophile, cas peu reconnu

Face à l'image du père dominant et fort, la femme douce, mère aimante, est encore peu dénoncée dans les cas d'incestes. Elle est toutefois plus visible depuis l'explosion de l'affaire Weinstein et de l'hashtag #MeeToo. Presque toutes les autrices de violences sexuelles ont auparavant été elles-mêmes victimes, dans une enfance souvent peu sécurisante et aimante. Elles présentent elles aussi une fragilité identitaire et une difficulté à se lier sagement aux autres. Ainsi, lorsqu'un couple est enfin construit, elles y placent beaucoup d'espoir : l'arrivée d'un bébé peut perturber l'équilibre qu'elles ont trouvé pour la première fois de leur vie. Élément déclencheur de changements, l'enfant peut devenir une forme d'extériorisation des souffrances de la mère. Cela se traduit, par exemple, par des violences génitales lors des lavages intimes. Ces mères se projettent dans leur enfant et en font une nouvelle version d'elles-mêmes, subissant, comme elle, des violences sexuelles. Conditionnées très tôt par le viol et ses impacts mortifères, elles ont du mal à concevoir l'amour et la tendresse autrement que par la sexualité.



## ▪ Du silence au passage à l'acte



Dans notre société, le tabou entourant la pédocriminalité et notamment sa version familiale qu'est l'inceste, reste puissant et enferme les victimes dans un silence écrasant. Plusieurs années sont souvent nécessaires pour oser partager ces réalités vécues.

Et c'est aussi le cas pour les pédocriminels qui ont subi des violences sexuelles dans leur enfance. Il existe cependant des associations qui accompagnent ces personnes vers une sexualité maîtrisée. Ces structures, comme **Pédo Help** ou **l'Ange Bleu**, ne cautionnent pas les auteurs de viols sur mineurs et militent pour une

prévention active qui empêche les violences soit par le passage à l'acte soit par la récidive.

Un numéro confidentiel, gratuit et géré par des professionnels : **0 806 23 10 63<sup>2</sup>**.

## **Discussion :**

*Dans le domaine de la pédophilie, la prévention est insuffisante. L'image de « l'ogre mangeur d'enfants » a son intérêt en termes de prévention mais elle amène les personnes attirées par les enfants à se cacher, à consommer secrètement de la pédopornographie<sup>3</sup> et à passer à l'acte plutôt que de se diriger vers des structures de prise en charge.*

*Les mesures d'accompagnement font pourtant leurs preuves. Chez les adultes comme chez les adolescents, celles-ci doivent être mises en œuvre dès les premiers signes d'attirance pédophile.*

*De grandes campagnes de prévention et de sensibilisation sont nécessaires pour détruire le paradis artificiel et cynique des vidéos pédopornographiques et rappeler la gravité des traumatismes causés par les viols sur enfants.*

<sup>2</sup> Service Téléphonique d'Orientation et de Prévention (STOP) géré par la Fédération française des Centres Ressources pour Intervenants auprès d'Auteurs de Violences Sexuelles (FFCRIAVS)

<sup>3</sup> Selon l'association Mémoire Traumatique, quarante-cinq millions d'images et vidéos d'enfants à caractère sexuel circuleraient sur le net.

## Bibliographie

- <https://pedo.help/fr/accueil/>
- <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2011-1-page-139.htm?contenu=article>
- <https://www.courrierinternational.com/article/2007/08/30/pedophiles-une-deviance-a-traiter-des-l-enfance>
- [https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6720/these\\_body.html](https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6720/these_body.html)
- [https://www.fondation-enfance.org/wp-content/uploads/2016/10/memoire-traumatique-victimologie\\_impact\\_violences\\_sexuelles.pdf](https://www.fondation-enfance.org/wp-content/uploads/2016/10/memoire-traumatique-victimologie_impact_violences_sexuelles.pdf)
- <https://www.marieclaire.fr/affaire-angelique-pedophile-crimes-sexuels,1263341.asp>
- <https://www.marieclaire.fr/,femmes-pedophiles,20258,408762.asp>
- <https://www.cairn.info/revue-etudes-2003-1-page-43.htm#s1n2>
- [https://www.lexpress.fr/informations/pedophilie-les-femmes-aussi\\_648895.html](https://www.lexpress.fr/informations/pedophilie-les-femmes-aussi_648895.html)
- [https://www.scienceshumaines.com/qui-sont-les-pedophiles\\_fr\\_33205.html](https://www.scienceshumaines.com/qui-sont-les-pedophiles_fr_33205.html)
- <https://www.cairn.info/revue-sens-dessous-2013-1-page-47.htm#s1n3>
- <https://theconversation.com/identifier-les-mecanismes-de-la-pedocriminalite-156918>
- [https://www.youtube.com/watch?v=gCCTZSTBNsU&ab\\_channel=AFP](https://www.youtube.com/watch?v=gCCTZSTBNsU&ab_channel=AFP)
- <http://www.senat.fr/rap/r18-529-1/r18-529-11.pdf>
- <https://blogs.mediapart.fr/marcuss/blog/250621/les-solutions-contre-la-pedocriminalite-88>